

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX
XIX
2001

ZSOLT KISS

*Un portrait de philosophe
au Musée de Tanta*

Dans la collection gréco-romaine du Musée de Tantah se trouve une tête masculine en marbre, inv. n° TA 1452 (figs 1-4)¹. La tête représente un homme mûr avec une barbe abondante. Le visage est rectangulaire, les joues creuses. Son nez est court et fort. La lèvre inférieure est bombée, la supérieure dissimulée par une moustache épaisse aux pointes touffues retombant des deux côtés de la bouche et se joignant à la barbe. Celle-ci est large et épaisse, à l'extrémité arrondie atteignant le bord inférieur du cou. Elle est marquée sur les côtés en longues mèches très légèrement incisées et incurvées. En avant, les mèches sont plus volumineuses et incisées de la même manière. Le front court et bombé est marqué d'une profonde ride horizontale. Sur le sommet du crâne quelques mèches fines et plates sont à peine marquées. Sur les tempes et derrière les oreilles, la chevelure est indiquée en longues mèches sinueuses incisées avec plus de fermeté. Les oreilles plaquées sont soigneusement modelées. Les arcades sourcilières anguleuses se confondent avec les paupières supérieures. Les paupières inférieures ne sont marquées que d'une profonde rainure arquée. Les grands yeux sont pourvus d'iris circulaires incisés dont le quart supérieur est dissimulé par la paupière. Les pupilles pointées profondes sont placées au milieu de l'iris (c'est à dire près du bord de la paupière supérieure et ainsi le regard est légèrement dirigé vers le haut).

Evidemment la calvitie et la barbe abondante dans la nature n'étaient réservées à personne, mais dans la convention iconographique de la Grèce classique et hellénistique elles caractérisaient les penseurs et les hommes de lettres (plus rarement les hommes d'état)². Plus tard, sous l'influence de l'empereur romain philhellène Hadrien³ l'imitation du schéma du «penseur» grec se répandit aussi dans les portraits des élites intellectuelles et des notables locaux dans l'Empire Romain. Le courant se maintint sous les Antonins et, en corrélation avec la vogue de la Seconde Sophistique, le modèle grec du «philosophe» fleurit jusqu'au milieu du III^e siècle de n.è.⁴.

La sculpture de Tantah présente une technique très classique. La chevelure et la barbe sont traitées uniquement au ciseau. Même le modelé des oreilles est dépourvu d'effets de clair-obscur. Pourtant les sillons marquant la chevelure et la barbe sont souples et sinueux. Le style de ce portrait semble caractéristique pour la fin de la période classique, le IV^e siècle avant n.è., sans trace du flou post-praxitélien ou du pathétique pergaménien.

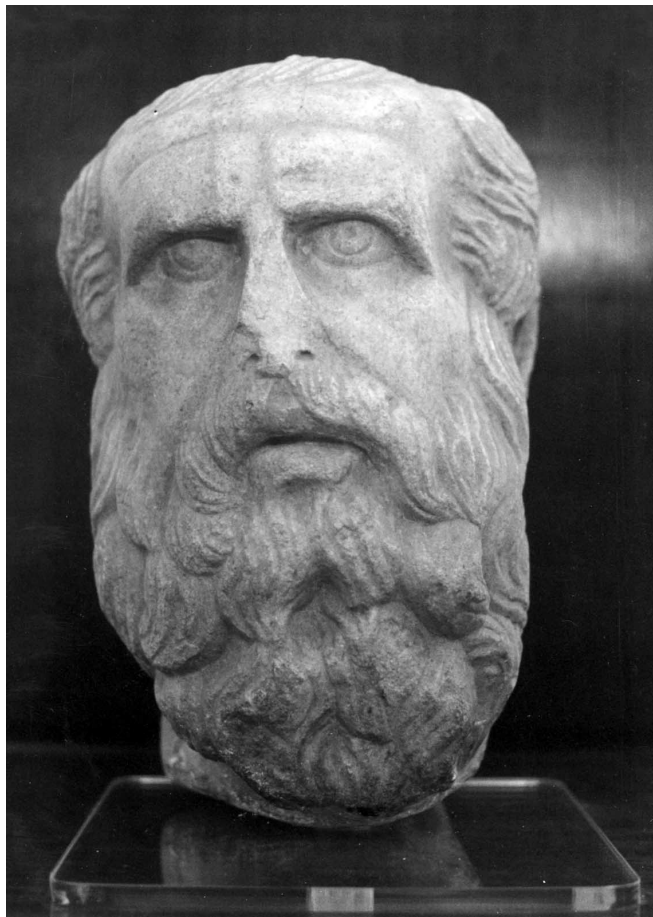
Le IV^e siècle avant n.è. vit une floraison des effigies de penseurs et d'hommes de lettres contemporains ou passés. C'est sans doute en cette période que furent «créées» les

¹ Haut. 0,31 m. La tête est brisée en oblique au bas du cou. Le nez et la pointe de la barbe sont disparus. L'arrière du crâne est effacé. Nombreuses éraflures sur toute la surface. Achetée chez l'antiquaire Nahman au Caire en février 1936, elle est entrée dans les collections du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, inv. n° 4091, puis déposée au Musée de Tantah. Je tiens à remercier Dr WAFAA A. EL-GHANNAM pour m'avoir cédé la publication de cette pièce de grand intérêt pour la connaissance de la vie intellectuelle de l'Égypte gréco-romaine.

² P. ZANKER, *Die Maske des Sokrates. Das Bild des Intellektuellen in der antiken Kunst*, München 1995 [= *Maske*], pp. 49-61, 98-140.

³ *Ibid.*, pp. 206-221.

⁴ *Ibid.*, pp. 261-266. Les portraits de «philosophes» ont un regain de popularité, mais de courte durée, au IV^e siècle de n.è. – cf. H. WREDE, *Die spätantike Hermengalerie von Welschbillig*, Berlin 1972, pp. 46-47, pls. 1-2; R.R.R. SMITH, *Late Roman Philosophers*, dans: *Aphrodisias Papers 2*, Ann Arbor 1991, pp. 144-158.



1. Tête de philosophe (Anaximandre ?), marbre, Musée de Tantai, inv. n° TA 1452.

images des Sept Sages⁵. Nous retrouvons deux traits caractéristiques de notre portrait: l'abondante barbe arrondie et la haute calvitie frontale dans l'iconographie conventionnellement attribuée à Anaximandre⁶. Elle se base sur un fragment de relief de Rome, Museo Nazionale⁷, sur lequel une inscription grecque identifie le personnage représenté de profil. En le comparant avec celui de la sculpture de Tantai, ici le visage est plus allongé. A l'inverse, le visage est plus trapu sur l'image d'un homme de sciences assis placé sur

⁵ G.M.A. RICHTER, *The Portraits of the Greeks I*, London 1965 [= Portraits], pp. 78-80.

⁶ *Ibid.*, pp. 78-79; P. ORLANDINI, Anassimandro, dans: *EAA I*, Roma 1965 [= Anassimandro], p. 341.

⁷ RICHTER, *Portraits*, p. 78, figs. 299-300; ORLANDINI, Anassimandro, fig. 486; R.VON DEN HOFF, *Philosophenporträts des Früh- und Hochhellenismus*, München 1994 [= Philosophenporträts], pp. 158-159, figs. 177-178.

une mosaïque de Trèves⁸. Le fait qu'il tient un gnomon a incité à reconnaître ici l'inventeur prétendu de cet instrument: Anaximandre. Effectivement, nous retrouvons ici la barbe arrondie et la calvitie avancée.

Jusqu'à ce jour, on n'est parvenu à lier à ces deux monuments d'un type particulier que deux portraits en ronde bosse. Un buste de Rome, Museo Capitolino 555⁹ et un autre du même musée, 553¹⁰. Le premier donne une version un peu affinée du modèle: la barbe est plus allongée et la calvitie moins avancée. Le second, par rapport à notre sculpture, a un front moins bombé et une barbe moins souple.

Il est vrai que ce sont des traits stylistiques qui se retrouvent également parmi les portraits privés du IV^e siècle avant n.è.¹¹. Il existe aussi des copies plus tardives de portraits de cette période qui ne peuvent être attribués à aucun personnage connu. Ainsi un visage sur un double herme du Musée National d'Oslo¹² présente un large front dégarni et une barbe abondante proches de notre sculpture. A tort, S. Sande l'attribue à Sophocle, il est plus prudent de ne placer pour le moment aucun nom sur cette effigie. Egalement au IV^e siècle avant n.è. remonte l'original d'une sculpture d'époque sévérienne des Musei Vaticani¹³. Malgré des ressemblances dans la physionomie, le travail de la pierre est ici plus approfondi par rapport à la sculpture du Musée de Tantah. Ce personnage aussi reste non identifié, mais le fait qu'un portrait grec d'époque classique fut copié sous les Sévères prouve assez qu'il s'agissait d'un personnage connu. C'est la même argumentation qu'on peut adopter pour le portrait ici étudié.

On peut pourtant observer encore certaines ressemblances avec l'iconographie élaborée au II^e siècle avant n.è. de Carnéade¹⁴. Il est évident que les portraits de ce philosophe étaient plus physionomiques dans le cadre du schéma conventionnel du «penseur». Le front haut et dégarni, souvent ridé, et la barbe arrondie, mais plus fortement bouclée, figurent sur les effigies attribuées à Carnéade. On peut pourtant distinguer un travail au ciseau de la barbe et un visage plus lisse sur les sculptures de la Casa del Labrador d'Aranjuez¹⁵ et de l'Antiken Museum de Bâle¹⁶.

⁸ K. PARLASCA, *Die römischen Mosaiken in Deutschland*, Berlin 1959, p. 29, pl. 28, 2; RICHTER, *Portraits*, pp. 78-79, fig. 301; VON DEN HOFF, *Philosophenporträts*, p. 159, fig. 179.

⁹ H. STUART-JONES, *The Sculptures of the Museo Capitolino*, Oxford 1912 [= *Sculptures*], p. 255, n° 90, pl. 60; ZANKER, *Maske*, p. 150, fig. 84; VON DEN HOFF, *Philosophenporträts*, p. 155, figs. 168-170.

¹⁰ STUART-JONES, *Sculptures*, p. 255, n° 88, pl. 60; VON DEN HOFF, *Philosophenporträts*, pp. 155-156, figs. 171-173.

¹¹ ZANKER, *Maske*, pp. 76-78, fig. 44, a-d.

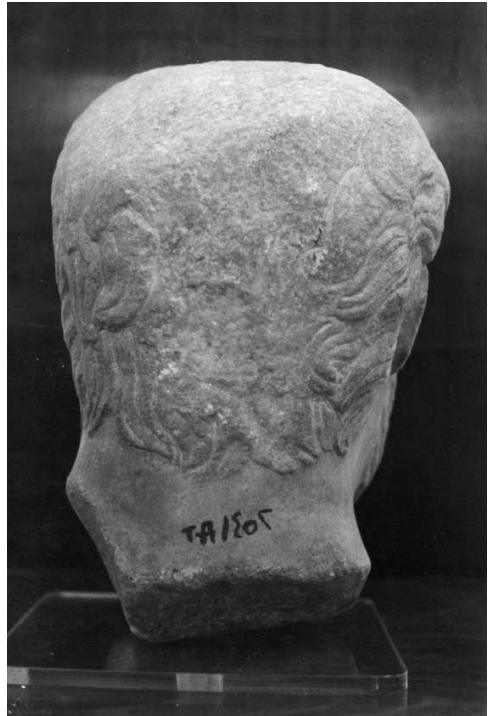
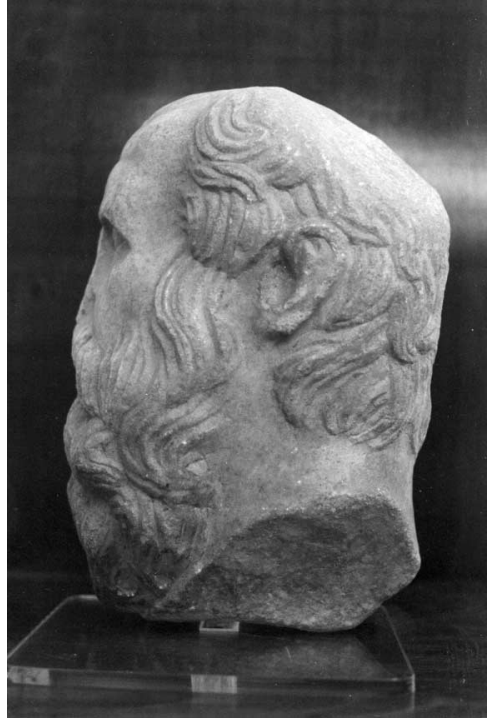
¹² S. SANDE, *Greek and Roman Portraits in Norwegian Collections*, Roma 1991, pp. 9-10, n° 1 (tête B pl. I).

¹³ W. AMELUNG, *Die Skulpturen des Vaticanischen Museums, I*, Berlin 1903, pp. 460-461, n° 226, Pl. 47; *Bildkatalog der Skulpturen des Vatikanischen Museums I. Museo Chiaramonti*, Berlin 1995, 1, pls. 36-37; 3, p. 9.

¹⁴ A. HEKLER, *Bildnisse berühmter Griechen*, III éd., Berlin-Mainz 1962 [= *Bildnisse*], pp. 44 et 70; RICHTER, *Portraits II*, pp. 248-251; ZANKER, *Maske*, pp. 174-179.

¹⁵ HEKLER, *Bildnisse*, p. 70, n° 5; RICHTER, *Portraits II*, p. 250, n° 6, figs. 1685-1686.

¹⁶ RICHTER, *Portraits II*, p. 250, n° 5, figs. 1689-1692.



2-4. Tête de philosophe (Anaximandre ?), marbre,
Musée de Tantah, inv. n° TA 1452.

Comme nous avons dit, le style de la tête de Tantah reste plus proche du IV^e siècle avant n.è. Pourtant, il faut remarquer le traitement des yeux sur cette sculpture: l'iris cerclé et la pupille pointée. Ce détail technique permet de dater l'exécution de cette oeuvre au II^e siècle de n.è., copie d'un original du IV^e siècle avant n.è. (original qui, d'autre part, serait surprenant en Égypte).

Or, au II^e siècle de n.è. se répand dans le portrait privé un retour au modèle grec classique du «philosophe». Dans le cadre de cette imitation, les portraits avaient tendance sous Hadrien et les Antonins à souligner un système pileux plastique et abondant, on trouve pourtant des portraits privés prenant directement modèle sur les portraits de penseurs et hommes de lettres du IV^e siècle avant n.è. Cela s'exprimait surtout par une chevelure moins volumineuse et une calvitie avancée, un travail de la pierre moins approfondi. Ce sont des traits qu'on retrouve plus souvent parmi des ouvrages de régions jadis hellénisées. On peut citer en exemple un portrait de cosmète athénien d'époque hadranique¹⁷ ou un autre d'époque antonine¹⁸. Le schéma fut continué au III^e siècle de n.è. comme le prouve encore un portrait de cosmète athénien d'époque sévérienne¹⁹ ou un magnifique buste, provenant d'Asie Mineure, au Musée des Beaux Arts de Budapest²⁰. Enfin une sculpture du Musée de Sparte²¹ présente encore du temps de Trebonianus Gallus des traits physiologiques proches, avec un rejet «classique» du clair-obscur mais un dessin linéaire de la barbe.

La sculpture du Musée de Tantah ne trahit son exécution au II^e siècle de n.è. que dans le rendu des yeux. Le travail du visage et de la barbe respecte fidèlement le style du IV^e siècle avant n.è. Il faut croire que dans le cas d'un portrait privé, le style de l'époque hadrianique ou antonine se manifesterait plus clairement, aussi nous pensons que la sculpture du Musée de Tantah est la copie d'un portrait du IV^e siècle avant n.è., évidemment d'un homme célèbre dont la mémoire était digne d'être commémorée au cours des siècles. Parmi ces réalisations de la Grèce classique, la plus proche nous semble une image, en toute probabilité fictive, élaborée au IV^e siècle de n.è. pour représenter Anaximandre, l'un des Sept Sages.

¹⁷ E. LATTANZI, I ritratti dei cosmeti nel Museo Nazionale di Atene, Roma 1968, pp. 37-38, n° 5, pl. 5.

¹⁸ *Ibid.*, pp. 46-47, n° 13, fig. 13.

¹⁹ *Ibid.*, pp. 55-56, n° 32, pl. 32; ZANKER, Maske, p. 210, fig. 117; R.R.R. SMITH, Cultural Choice and Political Identity in Honorific Portrait Statues in the Greek East in the Second Century A.D., *JRS* LXXX, 1998, p. 80, pl. IX,2.

²⁰ J. SZILÁGYI, L. CASTIGLIONE, Griechisch-römische Sammlung. Führer, Budapest 1957, p. 64, pl. XXI, 1.

²¹ A. DATSOULI-STAVRIDIS, Romaika Portraits to Mouseio Spartes, Athena 1987, pp. 24-25, n° 343, figs. 52-53.